des Trois-Rivières reçut les pèlerines à la cathédrale, et leur adressa quelques paroles de bienvenue au nom de l'Evêque absent. Toute la ville d'ailleurs s'était émue au passage de l'édifiante procession. Le R. P. Frédéric, de l'ordre de St-François, commissaire au Canada pour l'œuvre de la Terre-Sainte, fit aux pèlerins une chaleureuses allocution. A 5 heures A. M. les pèlerines débarquaient au quai de Ste-Anne. Elles ont eu messe, communion, vénération de la relique et sermon. Durant la bénédiction du Saint-Sacrement, elles ont fait du très-beau chant. Durant le Laudate, la voix magistrale du curé de St-Constant fit retentir les voûtes de la basilique de son riche et puissant

basso profondo.

10

٩Á

BB.

te-75

de

ar ns

et

de

.03

la-

la

180

ns. nt.

te-

m٠

00

dø

ıar

ee.

ne

nt

าน-

ait

ςe,

ne .au :

de

iis-

ıré

A huit houres du matin, les dames et demoiselles du Rosaire Vivant, de Québec, au nombre de 650, dirigées par le Rév. P. Désy, S. J., arrivaient à Ste-Anne pour y faire leur pèlerinage annuel. C'est un des plus beaux pèlerinages de la saison. Rien de pittoresque et de gracioux commo cette légion d'enfants aux figures candides, vêtues les unes de blanc avec des ceinturons rouges, les autres de noir, avec ceinturons bleus, toutes voilées de blane ou couronnées de fleurs, portant à la main, les plus petites, des bouquets pour la bonne sainte Anne, les moyennes, des oriflammes ornées de gravures reproduisant les mystères du Rosaire, ou les invocations des Litanies, et les grandes, des bannières aux riches broderies. Elles chantent aussi, ces bonnes petites enfants de Marie, les louanges de la Mère de la sainte Vierge. Elles chantent sur le quai, dans les rues qui mènent à la basilique. Elles chantent durant la communion, durant la messe, durant le salut.-Leur voix enfantines sont a ssi infatigables que celles des Anges, à chanter les gloires de sainte Anne. Aussi leur donne-t-on la place des Anges adorateurs dans le sanctuaire et jusqu'au pied de l'autel de la bonne sainte Ar ne. Leurs écharpes, -- nous allions dire leurs ailes -ro cs et bleues, se dessinent sur le marbre blanc des celennes du baldaquin, et leurs couronnes se confondent